Les accaparements

Le Réveil clandestin

novembre 1940

Ces derniers temps on a particulièrement honni et maudit les accapareurs, sans pour cela qu'aucun d'entr'eux ait été personnellement inquiété. Le mécontentement est grand, mais le régime parlementaire apprend si bien à ne s'intéresser qu'aux périodes électorales, que, celles-ci terminées, les bons citoyens sont convaincus qu'il ne leur reste plus rien à faire sinon attendre l'œuvre des autorités. Or, celle-ci a beau être décevante ; personne ne songe à réagir pratiquement contre elle.

A vrai dire, l'accaparement contre lequel on proteste n'est que le moindre des accaparements, celui qui porte sur quelques centaines, tout au plus sur quelques milliers de francs dans des cas peu nombreux. Notons aussi que ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas faire de l'accaparement n'obtiennent d'autre résultat que de favoriser le mercantilisme et d'acheter plus tard à un prix plus élevé les marchandises emmagasinées avant la hausse. Le régime capitaliste est ainsi fait qu'il se retourne toujours contre l'honnêteté et la pauvreté.

Mais en fait d'accaparement il y a autre chose que les victuailles et l'habillement. Il y a l'accaparement de millions, de centaines de millions sur le dos des travailleurs en tant que producteurs ou consommateurs, et, au lieu de s'en prendre à un tel accaparement, on trouve que nous pouvons « communier » avec lui. Voyez plutôt la communauté professionnelle, qui nous est prônée avec tant de zèle, et grâce à laquelle nous déclarons aux accapareurs des moyens de production, matières premières, capitaux, richesses de toute nature qu'ils n'ont qu'à continuer à nous spolier au nom de la paix du travail, de la paix sociale, de la paix nationale. C'est, en somme, des pacifismes le plus bêlant de tous.

Après quoi, que peuvent bien signifier les déclamations contre les accaparements ? L'ordre bourgeois en est entièrement fait, et ce ne sont certes pas fascistes, nazistes et bolchevistes, malgré leurs déclamations trompeuses, qui veulent y mettre fin. En effet, ils visent au contraire à un accaparement totalitaire, politique et économique, social et idéologique. La fin de l'accaparement ne saurait être conçue que comme suppression de toute forme d'autorité et d'exploitation, l'une ne pouvant signifier qu'accaparement des hommes et l'autre accaparement des biens.

Ou le monde va changer de base — ce qu'il ne paraît pas faire pour le moment —, ou l'accaparement continuera comme par le passé.

Bibliothèque anarchiste

Le Réveil clandestin
Les accaparements
novembre 1940

extrait le 29 octobre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°3 du *Réveil clandestin*

bibliotheque-anarchiste.com